

LE TARTUFFE
COMÉDIE

60
225
MOLIÈRE

LE

TARTUFFE

COMÉDIE

NOUVELLE ÉDITION CLASSIQUE

AVEC UNE NOTICE PRÉLIMINAIRE ET DES NOTES

D'APRÈS LA GRANDE ÉDITION

FAISANT PARTIE DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

PAR

L. MOLAND

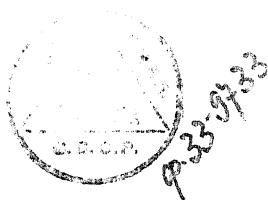
CINQUIÈME ÉDITION

revue et corrigée

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6



NOTICE PRELIMINAIRE

L'hypocrite de religion a de tout temps exercé parmi nous la raillerie et la satire. C'est un type original pris au cœur du monde moderne. L'antiquité ne paraît pas l'avoir connu : ce caractère ne devait se développer en effet qu'au sein d'une religion embrassant la société et la vie plus étroitement que ne faisaient les religions polythéistes de la Grèce et de Rome. Mais dès nos origines, dès les premiers monuments de notre langue et de notre littérature, l'hypocrite apparaît, et du fond du moyen âge jusqu'à nos jours on pourrait en tracer la longue et scandaleuse histoire. Il joue le principal rôle dans les fabliaux : ermite incontinent, chapelain séducteur, moine intrigant, confesseur criminel, il y est traité avec une verve brutale et hardie, bafoué avec un rire amer dont on ne retrouve qu'un écho affaibli dans le *Décameron* de Boccace. Il a de bonne heure ses poèmes allégoriques et symboliques ; c'est contre lui qu'est dirigée toute la dernière partie de l'épopée satirique de Renart, où Renart fait ses méchants tours sous la chape des Jacobins et des *Frères menus*. Baptisé du nom de Faulx-Semblant dans le *Roman de la Rose*, il y démasque librement ses secrètes pratiques, il y dénonce tous les vices, toute la sensualité, qu'il cache sous une mine austère et contrite. On a cité souvent les premiers mots de l'interrogatoire que lui fait subir le dieu d'amour :

LE DIEU D'AMOUR.

Tu sembles estre uns sains hermites,

FAULX-SEMBLANT.

C'est voirs, mais ge sui hypocrites.

LE DIEU D'AMOUR.

Tu vas préeschant abstenance:

FAULX-SEMBLANT.

Voire voir, mais g'emple ma panse
De bons morciaux et de bons vins,
Tiex comme il affiert à devins¹

¹ Tels qu'il convient aux ministres de Dieu.

LE DIEU D'AMOUR.

Tu vas préeschant povrete.

FAULX-SEMBLANT.

Voir, mais riche sui à plenté, etc.

Faulx-Semblant, avec son impudence naïve, vit et règne pendant toute la fin du moyen âge. L'Italien Machiavel trace, au ^{xvi}^e siècle, la physionomie dramatique de Frate Timoteo, le religieux proxénète de *la Mandragore*. « Pour en revenir à ce que je vous disais, dit frère Timothée à Lucrèce, il y a dans les choses de conscience une règle générale : c'est que là où vous voyez un bien certain et un mal incertain, il ne faut jamais laisser échapper ce bien dans la peur de ce mal... Quant à l'action en elle-même, c'est un conte de s'imaginer que ce soit un péché. Qui est-ce qui fait le péché ? c'est la volonté, ce n'est pas le corps... D'ailleurs, le but est ce qu'il faut considérer en toute chose. La Bible dit que les filles de Loth, croyant être restées seules au monde, eurent commerce avec leur père, et pourtant elles n'ont pas péché. Pourquoi ? C'est que leur intention était bonne, etc. » Machiavel ne faisait du reste qu'emprunter à Boccace les formules de ce langage corrompu. *La Mandragore* divertissait, en 1515, le pape Jules II et sa cour de cardinaux et de prélats. A la même époque, notre théâtre populaire n'était ni plus respectueux ni plus timide, et dans *La Farce des Brus*, frère Ancelot et frère Anselme se montraient encore plus dévotement cyniques que Frate Timoteo.

FRÈRE ANSELME.

Vous avez le viaire angélique !
 Quel embrasser telle relique !
 Beau regard gracieux et doux !

LA VIEILLE BRU.

Allez, il n'y a rien pour vous !...

FRÈRE ANCELOT.

Dieu nous a mis dessus la terre,
 Hommes roides, fors et puissans,
 De tous les membres jouissans,
 Comme d'autres, en vérité.

L'hypocrite de religion joue également un rôle dans la *Satire Ménippée*, mais un rôle tout à part, séditionnaire et belliqueux. Vient ensuite la Macette de Régnier, qui descend de frère Timothée en droite ligne ; écoutons son style :

C'est pourquoi déguisant les bouillons de mon âme,
 D'un long habit de cendre enveloppant ma flamme,
 Je cache mon dessein aux plaisirs adonné.
 Le péché que l'on cache est demi pardonné.
 La faute seulement ne git en la défense.
 Le scandale, l'opprobre, est cause de l'offense.